



La route artistique nomade de Tania Magy

vendredi 18 mai 2018, par [Tania Magy](#)

Depuis la fin des années 1990-2000, j'ai mené à bien de multiples projets en tant que plasticienne-chercheuse. Pour obtenir une certaine visibilité il était important de développer nos projets artistiques et pédagogiques avec « La caravane musée Art Rom » (accès à un musée Rom itinérant et à un atelier nomade).



Ce sont les journalistes de la revue *Cassandra/Horschamp* qui nous ont éclairé à l'époque. En effet suite au colloque Formation-Transmission où Pierre Debauche défendait notre travail naissant, nous avons pu rendre notre pratique théâtrale et foraine accessible et réalisable pour et par tous, œuvrant des squats et aires d'accueil, jusqu'au Tchiriclif du Cirque Romanès, ou à des institutions à l'international, des établissements scolaires, sociaux, médicaux.



Pourtant j'avais déjà mené à bien une première recherche à l'université. Il me fallait me battre encore pour affirmer nos pratiques. Pour résumer j'ai vécu de 2003 à 2016 de manière nomade avec les familles du Voyage, et en étant porteuse d'un titre de circulation. Dès lors nous avons milité pour l'abrogation de ce système. Engagée avec notre association « Art Rom, de Voyages », Bordeaux, qui a fonctionné 18 ans en autonomie, nous avons également tissé des liens avec le CITI Centre International pour les Théâtres Itinérants, Paris, et Halem Sud-Ouest, Léognan.

Terminer « une seconde thèse », c'était, sous la direction du chercheur au CNRS Michel Boccara, relever plusieurs défis :

- L'émancipation : c'est-à-dire quitter la théorie pour vivre 20 ans de terrain, auprès des spectateurs, des familles, des écoliers. Réaliser des projets courts ou sur le long terme, avec tout public, urbain et rural. Promouvoir les pratiques artistiques des Gens du Voyage.
- La recherche Art-Anthropologie : c'est-à-dire avec et par tous les moyens possibles, pratiquer des métiers anciens ou d'artisans, tout en étant capables de les décrire, de les apprendre à d'autres.
- La reconnaissance de nos cultures : Roms-Sinti-Kalé et Yéniches, des familles de Travailleurs saisonniers, de la valorisation de leurs compétences et savoirs.



- Perspectives Post-doc :

Adulte handicapée, je souhaite dorénavant axer mon travail vers la création de marionnettes et Castelets. J'ai fabriqué au fil du temps et en atelier (nomade ou fixe), mon petit métier forain. Avec une caravane loge et un parasol forain, j'installe un banc de 3 Castelets et diverses marionnettes et objets (carbets de voyage, sérigraphies, bombes sur toiles et marqueurs, modelages et céramiques...).

J'ai à mon répertoire 3 spectacles :

- La Zingarina : c'est l'histoire de Kako qui décrit ses voyages.
- Une famille de Champions : a-t-on encore le droit de dessiner après Charlie ?
- Le Voyage de Pouni : hommage à René Char et à Henri Zalamansky.

Chacun dure une vingtaine de minutes, ce sont des récits musicaux avec improvisations théâtrales. J'anime également des formations (Art et Anthropologie des cultures Roms).



Il me reste, maintenant que je suis sédentaire, à rénover mon outil de travail, la caravane et les caissons des théâtres. Il nous faut également classer et conserver les travaux et archives. Car mes documents ont été acquis pour classement et exposition, par le Muséum Romské Kultury de Brno en Tchéquie.

Je me produis les 15 et 16 juin à Garein, lors du Festival « L'Amorée Circus ».
Le 29 juin à l'Ecole Élémentaire de Dax, en soutien aux élèves Voyageurs.

Je cherche des dates estivales, mais vous donne rendez-vous pour la 2nde Résidence Nomade au Théâtre de la Gargouille à Bergerac en septembre. Je m'y suis produite l'an passé et souhaite longue vie à ce projet.

Mon objectif dorénavant est celui de continuer, perpétuer des pratiques professionnelles qui me tiennent à cœur (l'écriture, l'art...).

- Mon engagement au CITI et avec Halem Sud-Ouest :

Notre structure bordelaise a fermé en 2015. Il m'a semblé important et intéressant de m'engager auprès du CITI comme Compagnon de Route, avec la Compagnie Art Rom-Gypsies Cats. Nous mettons actuellement divers projets en place dont celui de la Plovdiv-Karavana, où je serai présente 3 jours au sein de la Compagnie belge « Les Nouveaux Disparus », avec l'équipe de Jamal Youssfi mon travail va consister à pratiquer le théâtre avec des familles Roms bulgares. Cette fois-ci avec la technique des castelets en tissus et baguettes de bois, des marionnettes en tissus et cartons. C'est la raison pour laquelle je me permets de solliciter des mécènes ou financeurs.



Mon but est de rejoindre les artistes en avion de Pau à Plovdiv. De vivre la Vie de famille en Itinérance, puis pendant 3 jours de créer spectacle et marionnettes dans le quartier Rom de Plovdiv. Je serai à pieds avec mon sac à dos, je privilégie le fait de récolter en amont du matériel pédagogique pour les ateliers avec les familles. Je crée actuellement la trame de mon parcours et des activités.

Cependant je souhaite poursuivre mon métier de professeur d'Arts Plastiques et si possible réintégrer un poste à la rentrée.

Tania

www.artrom.net

« Faire passer un message d'espoir »

ART Tania Magy promène son musée et son spectacle d'histoires roms en marionnettes, pour faire découvrir la culture du voyage

ALEXANDRA TALBIAC

À l'initiative de l'association

La plasticienne Tania Magy promène sa caravane-musée partout où elle peut promouvoir l'art rom et le voyage. Elle est présente à la programmation du festival de flamenco de Bergerac, en août. En attendant, elle a posé ses valises sur le terrain du théâtre du Pin Chat noir, aux Vauxes à Bergerac, le temps de terminer sa prochaine histoire. Elle y parle de la déportation des Juifs. « Mais pas du musée choquant, prévient-elle, je veux faire passer un message d'espoir. Pour cela, elle utilise des marionnettes faites de bois et de broc. Mais chaque objet a sa symbolique : la canotière de bois représente la violence, explique-t-elle. La cassette symbolise le rôle des Américains dans la libération des camps de concentration. »

Thèses à la Sorbonne

À côté de ces objets poétiques ou d'éducation, des tableaux, des sculptures, des photos et des dessins accrochés jusqu'au plafond rendent hommage à tous les aspects de la culture rom. Même l'espace de sa caravane est meublé de dessins. Et elle met tout cela en scène avec des jeux d'éclairage pour raconter des histoires qui s'adressent aussi bien aux adultes qu'aux enfants, aux Roms qu'aux



La plasticienne Tania Magy dans son musée ambulatoire. PHOTON 1

autres. D'ailleurs, ce petit musée a été reconnu comme outil pédagogique par la Direction régionale des affaires culturelles (Draac) et l'inspection académique, ce qui lui permet de faire des interventions dans les écoles.

Ce ne sont pas toujours ses propres créations. La rodote en acier posée sur l'une des tables a été fabriquée par l'un des rroms qu'elle avait lorsqu'elle enseignait en lycée professionnel. « C'était un Rrom, précise-t-elle. Elle a aussi une

boîte de linoxy, les Rroms l'héritent qu'ils aient en rodote. Elle a rencontré des rroms sabbatins en Algérie. Et tous ces dons font partie de cette culture du voyage qui lui tient à cœur. Surtout, elle veut se lancer dans une deuxième thèse sur le sujet après celle qu'elle a soutenue à la Sorbonne en 2002. Et qui sait ? Peut-être pourra-t-elle même faire entrer l'art rom à l'université si elle obtient le poste de professeur de fac pour lequel elle postule.